

# Carmen Ayala Marín

Casa de Velázquez 2021–2022

Carmen Ayala mène une recherche sans début ni fin, qui, au contraire d'une série, traverse toute sa peinture : « Qu'est-ce qu'elle veut Conchita ? » fait référence à un personnage de Luis Buñuel et au surnom péjoratif qu'on donnait, en France, aux travailleuses domestiques espagnoles. « Quand on traverse une frontière, l'image que l'on a de soi change ; on s'approprie une part de ce changement, on le performe aussi<sup>1</sup>. » En partant de situations propres à l'immigration féminine transpyrénéenne, Carmen Ayala s'intéresse ainsi aux processus de subjectivation spécifiques aux femmes.

Ce travail de Carmen Ayala est en partie autoréférentiel mais compose un corpus narratif foisonnant, multiple et polyphonique.

*Inmaculada* (2021) est un tableau qui figure paradoxalement une femme par son absence : ses contours, le poids de son corps se devinent sur le canapé dont le bleu évoque la Vierge. Au tout premier plan, ressortant sur un sol de dallage en granito, la silhouette d'un serpent se dessine en vermillon, tenant une balle de tennis entre ses crochets et complétant ainsi l'iconographie biblique faisant écho au titre de l'œuvre.

Victorine Grataloup

<sup>1</sup> Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Casa de Velázquez, janvier 2022.